

ver sur une des places de leur ville une statue au prêtre modeste et savant, mais oublié.

— Mais il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers ! A vivre uniquement du vieux gagné, on n'est pas riche toujours. De nos temps, comme autrefois, catholiques, prêtres, religieux et fidèles, nous devons être des précurseurs, aller de l'avant sans cesse. Il est peut-être des moyens d'action et d'influence trop négligés parmi nous. En parlant ainsi, notre attention est appelée particulièrement sur certaines associations internationales, créées à côté de nous par la propagande protestante.

On connaît par exemple, ces *Unions chrétiennes de jeunes gens* — Y. M. C. A. — nées aux Etats-Unis, il y a quelque cinquante ans, et maintenant établies dans les cinq parties du monde.

Ces *Unions* sont très florissantes. Elles offrent aux jeunes gens des avantages alléchants. Elles leur fournissent des centres de relations sociales, des foyers d'amusements, de distractions et de connaissances variées. Les catholiques n'ont rien de semblable. Au moins, les organisations similaires qu'ils peuvent avoir fondées en différentes villes, ne sont pas fédérées entre elles ; — et partant manquent de cohésion, et ne forment pas pour eux de ces foyers qu'il y aurait profit et plaisir à retrouver dans toutes les agglomérations importantes.

La conséquence souvent désastreuse c'est que nos jeunes gens se dirigent vers ces *Unions* ouvertes à toutes les croyances, et que leur foi y est en péril.

On parle, précisément à cette heure, d'un projet de fédération de toutes nos sociétés catholiques. Appelons de nos vœux et de nos prières la réalisation de ce projet, et ne nous laissons pas rebuter par les difficultés. N'ayons pas peur d'une entreprise, seulement parce qu'elle est difficile. N'y a-t-il pas là, au contraire, quelque chose de tentant pour le zèle catholique ?

Protégeons les jeunes contre les appâts des œuvres neutres, dont les funestes effets ont été si souvent dénoncés par les Souverains-Pontifes.